

**'IMAGE DU PÈRE DANS LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS OUZBEKS ET
FRANÇAIS (LES OEUVRES DE A. QODIRIY ET M. PAGNOL)**

Sabirova Gulasal Babadjanovna

Enseignante à l'Université des Langues du Monde d'Ouzbékistan

gulasals@mail.ru

Résumé : L'article explore la représentation de la figure paternelle dans la littérature ouzbèke et française, mettant en lumière les similitudes et les différences entre les deux traditions littéraires. Il examine comment les écrivains des deux pays dépeignent le rôle du père, ses caractéristiques, ses influences sur les personnages principaux et son impact sur l'intrigue globale des œuvres. L'analyse comparative permet de mieux comprendre comment la figure du père est utilisée pour explorer des thèmes universels tels que l'autorité, l'amour filial, le conflit générationnel et la transmission des valeurs familiales.

Mots clés : Le père, la littérature, une tradition littéraire, l'amour paternel, l'autonomie individuelle.

Abstract: The article explores the representation of the father figure in Uzbek and French literature, highlighting the similarities and differences between the two literary traditions. It examines how writers from both countries depict the role of the father, its characteristics, its influences on the main characters, and its impact on the overall plot of the works.

Comparative analysis allows us to better understand how the father figure is used to explore universal themes such as authority, filial love, generational conflict and the transmission of family values.

Key words: The father, literature, a literary tradition, paternal love, individual autonomy.

Introduction :

Le rôle du père dans la littérature et dans la vie est très important et significatif. Dans la littérature, les pères sont souvent décrits comme des figures d'autorité et de sagesse qui apportent protection et soutien à leurs enfants. Ils sont un exemple de courage, de justice et de responsabilité.

Dans la vraie vie, les pères jouent également un rôle clé dans l'éducation des enfants. Ils apportent un soutien financier, mais sont également un soutien émotionnel et des modèles. Les pères enseignent des valeurs à leurs enfants, les aident à développer des compétences et à façonner leur personnalité.

Méthodes :

Ainsi, le rôle du père, tant dans la littérature que dans la vie, ne peut être surestimé. Les pères jouent un rôle important dans le développement de la personnalité de leurs enfants et ont une influence considérable sur leur vie.

Dans la littérature, l'image du père est souvent représentée de différentes manières, reflétant les perceptions culturelles et sociales de la relation entre un père et son enfant. Dans les œuvres des écrivains ouzbeks et français, cette image est explorée à travers des thèmes tels que l'autorité paternelle, l'amour filial, le sacrifice et la transmission de valeurs.

En Ouzbékistan, pays d'Asie centrale avec une riche tradition littéraire, les écrivains ont souvent dépeint le père comme une figure d'autorité incontestée. Dans ses récits, le père incarne la sagesse et la force, protégeant sa famille et guidant ses enfants sur le chemin de la vertu. Cependant, cette autorité peut parfois être perçue comme étouffante ou oppressive, en particulier lorsque le père cherche à imposer son autorité sans écouter les aspirations de ses enfants (Gamzatov 1980 : 297 p.).

Cela soulève des questions intéressantes sur la dynamique familiale et le rôle des parents dans la société ouzbèke. Il est important de reconnaître que chaque culture a ses propres normes et valeurs en ce qui concerne les relations familiales, et qu'il peut y avoir des différences significatives dans la manière dont le rôle du père est perçu et interprété. Il est également important de noter que les perceptions et les représentations du père dans la littérature ouzbèke ne sont pas nécessairement universelles, et que certains écrivains peuvent choisir de remettre en question ou de critiquer ce modèle traditionnel d'autorité paternelle. Ces récits peuvent offrir une réflexion plus nuancée sur les relations familiales et les tensions entre tradition et modernité dans la société ouzbèke contemporaine. En fin de compte, la représentation du père dans la littérature ouzbèke reflète non seulement les attitudes culturelles à l'égard de l'autorité paternelle, mais aussi les préoccupations plus larges concernant l'identité nationale, la tradition et le changement social. Ces récits peuvent donc offrir un aperçu fascinant des valeurs et des tensions qui animent la société ouzbèke aujourd'hui.

En France, pays avec une longue tradition littéraire influencée par des courants artistiques tels que le romantisme et l'existentialisme, l'image du père est souvent complexe et ambivalente (Safina). Les écrivains français explorent la relation entre un père et son enfant à travers des thèmes universels tels que l'amour inconditionnel, les conflits générationnels et la quête d'identité. Certains auteurs dépeignent le père comme un modèle positif à suivre, tandis que d'autres mettent en lumière ses failles et ses contradictions.

La représentation du père dans les œuvres d'écrivains ouzbeks et français

Dans la littérature, le rôle du père est souvent exploré sous différentes facettes, reflétant ainsi les normes culturelles et les valeurs de la société. À travers les écrits d'écrivains aussi divers que Marcel Pagnol, célèbre pour son œuvre française, et Abdoulla Qodiriy, représentant de la littérature ouzbèke, la figure paternelle est examinée, révélant des similitudes et des différences culturelles fascinantes.

Dans "Le père" de Marcel Pagnol, l'image du père est teintée de nostalgie et de respect. Le personnage paternel incarne souvent l'autorité et la sagesse, mais aussi la tendresse et la protection envers sa famille. Pagnol décrit le père comme un pilier central de la famille, jouant un rôle crucial dans la transmission des valeurs et des traditions. À travers des scènes empreintes d'émotion et de simplicité, l'écrivain français célèbre la figure paternelle dans toute sa complexité, devenant ainsi un symbole universel de force et de stabilité.

Dans "Les jours passés" d'Abdoulla Qodiriy, la représentation du père est également profondément enracinée dans la culture et les traditions ouzbeks. Ici, le père est souvent dépeint comme le chef de famille, détenteur du savoir ancestral et garant de l'héritage familial. Son autorité est incontestée, mais elle est souvent nuancée par une affection profonde envers ses enfants. Qodiriy explore les nuances complexes de la relation père-fils dans un contexte culturel spécifique, mettant

Résultats

Les œuvres littéraires françaises mettant en scène la figure du père sont nombreuses et variées. Par exemple, dans "L'Étranger" d'Albert Camus, le personnage principal, Meursault, entretient une relation distante et complexe avec son père décédé. Dans "Les Misérables" de Victor Hugo, le personnage de Jean Valjean incarne à la fois un père aimant et protecteur envers Cosette, mais aussi un homme tourmenté par son passé et ses erreurs. D'autres écrivains français ont également exploré la relation père-enfant de manière plus contemporaine. Par exemple, dans "Chanson douce" de Leïla Slimani, le personnage du père est présenté comme un homme dépassé par les événements et incapable de protéger sa famille.

En somme, la littérature française offre une riche palette de représentations du père, reflétant la diversité des expériences humaines et des relations familiales.

Dans les deux traditions littéraires, on retrouve également des récits qui mettent en avant le sacrifice du père pour sa famille. Que ce soit en Ouzbékistan ou en France, les écrivains célèbrent souvent le dévouement du père qui travaille dur pour subvenir aux besoins de sa famille et leur offrir une vie meilleure.

Enfin, la transmission de valeurs familiales joue un rôle crucial dans la représentation du père dans les œuvres littéraires ouzbeks et françaises. Les écrivains soulignent souvent l'importance de transmettre des traditions culturelles et morales de génération en génération, renforçant ainsi le lien familial qui unit un père à ses enfants.

Dans la littérature ouzbèke, la figure paternelle est souvent présentée comme un guide altruiste, empreint de sagesse, d'expérience et de sollicitude. Les œuvres d'écrivains tels que Khamid Okmanov, Elchin Khamidov ou Gani Kashkarov dépeignent généralement le père comme un pilier de la famille, offrant un soutien fiable et sacrifiant ses propres intérêts pour le bien-être de ses enfants. Ces représentations mettent en lumière les tensions entre tradition et modernité, entre autorité et affection.

Dans la littérature française, la figure paternelle peut être présentée de manière plus complexe. Les œuvres de Françoise Sagan ou d'Albert Camus décrivent souvent une relation conflictuelle entre parents et enfants, où le père se comporte parfois de manière autoritaire, voire dure. Cependant, des écrivains comme Gustave Flaubert ou André Mauroit peuvent présenter le père comme un symbole de sagesse et de stabilité.

Dans la littérature ouzbèke, la figure paternelle est généralement présentée comme un membre de la famille faisant autorité et respecté, jouant un rôle crucial dans la vie de ses enfants. Le père agit souvent comme un soutien et un protecteur pour ses enfants, leur offrant sécurité et soutien. Un exemple illustratif de cette représentation est l'histoire "Otgan kaitargan kun" (Le jour du retour d'Otgan) de l'écrivain Khamidjon Shakirov.

La figure paternelle des français sont souvent présentées de manière plus complexe. Le père peut être dépeint comme une personne stricte et distante qui ne comprend pas toujours ses enfants ou qui est incapable d'exprimer ses sentiments. Dans d'autres cas, le père peut être présenté comme un parent aimant et attentionné, toujours prêt à aider ses enfants. Un exemple d'une telle image d'un père est le roman « *Le Petit Prince* » d'Antoine de Saint-Exupéry.

Si nous parlons de l'image du père dans la littérature russe, ils se souviennent tout d'abord du roman « *Pères et fils* » de *Tourgueniev* - c'est sur l'exemple de cette œuvre que le thème du conflit générationnel se révèle dans la plupart des œuvres, un peu moins. on parle souvent du « *Malheur de l'esprit* » de *Griboïedov*...

Lorsqu'on aborde le thème de la paternité dans la littérature française, on se souvient certainement du « *Père Goriot* » de *Balzac*...

En réalité, ce sujet est multiforme et de nombreux ouvrages servent à le révéler - cependant, il est possible de les organiser selon un certain schéma. De nombreux chercheurs littéraires européens, s'appuyant à la fois sur les œuvres des XIXe et XXe siècles, et sur des œuvres bien antérieures remontant aux premiers monuments littéraires - ballades, légendes, qui furent longtemps de nature exclusivement orale, ont rassemblé les principaux rebondissements de l'intrigue. et tournants liés au thème de la famille.

La figure du père est un thème récurrent dans la littérature, représentant l'autorité, l'orientation et parfois le conflit au sein de la dynamique familiale. Dans les œuvres des écrivains ouzbeks et français, la représentation des pères varie considérablement, reflétant les normes culturelles et les attentes sociétales.

Dans la littérature ouzbèke, la figure du père est souvent représentée comme une figure d'autorité respectée et vénérée au sein de la famille. Des écrivains tels qu'*Abdulla Qahhor* et *Hamid Olimjon* explorent les thèmes de l'amour paternel, du sacrifice et de la protection dans leurs œuvres. Le père est considéré comme un pilier de force et de stabilité, apportant conseils et soutien à ses enfants. Dans de nombreuses œuvres, les pères sont décrits comme des disciplinaires sévères qui attendent de leurs enfants obéissance et respect. Cela peut créer des tensions entre les générations, alors que les personnages plus jeunes luttent pour affirmer leur propre identité tout en vivant dans l'ombre des attentes de leur père. Cependant, il existe également des exemples de figures paternelles positives dans la littérature ouzbèke, qui servent de sources de sagesse et de conseils pour leurs enfants.

Un exemple notable est la nouvelle « *Jamila* » de *Chingiz Aitmatov*, dans laquelle le beau-père du protagoniste sert de boussole morale au jeune couple alors qu'ils traversent des circonstances difficiles en temps de guerre. Grâce à sa force tranquille et son intégrité, il les incite à rester fidèles à leurs valeurs et principes.

En revanche, la littérature française présente souvent une représentation plus complexe et nuancée des pères. Des écrivains comme *Albert Camus* et *Marcel Proust* abordent les thèmes de l'éloignement, de la négligence et même de la maltraitance dans leurs représentations de figures paternelles. La tradition littéraire française remet souvent en question les notions traditionnelles de paternité,

explorant l'impact des pères absents ou imparfaits sur leurs enfants. Les pères dans les romans français ne sont pas toujours représentés comme des figures d'autorité ; ils peuvent également être des individus vulnérables et imparfaits qui luttent contre leurs propres démons et insécurités. Cette représentation nuancée reflète un changement culturel plus large vers une remise en question des rôles de genre traditionnels et des attentes sociétales.

Par exemple, dans le roman « L'Étranger » d'Albert Camus, la relation du protagoniste avec son père est marquée par l'indifférence et le manque de lien émotionnel. L'absence d'une forte influence paternelle contribue à son sentiment d'aliénation et de détachement de la société. De même, dans « À la recherche du temps perdu » de Marcel Proust, la relation compliquée du narrateur avec son père reflète des thèmes plus larges de mémoire, d'identité et de perte.

Dans l'ensemble, la figure du père dans la littérature ouzbèke et française constitue une riche source d'exploration thématique et de développement des personnages. Qu'ils soient décrits comme des patriarches autoritaires ou des individus complexes aux prises avec leurs propres démons intérieurs, les pères jouent un rôle crucial dans l'élaboration de la vie et du destin de leurs enfants dans ces œuvres littéraires. Leur présence ou leur absence peut avoir des effets profonds sur le sentiment d'identité, d'action et de valeurs morales des personnages. En examinant comment différents auteurs décrivent cette figure charnière, les lecteurs acquièrent un aperçu de questions plus vastes sur la dynamique familiale, les normes culturelles, les conflits générationnels et l'autonomie individuelle.

Malgré les différences culturelles, les œuvres de Pagnol et de Qodiriý révèlent des thèmes communs autour de la figure paternelle. Dans les deux cas, le père est représenté comme un pilier de la famille, offrant soutien, guidance et protection à ses proches. Cependant, les nuances culturelles apportent une richesse supplémentaire à ces représentations, témoignant de la diversité et de la complexité des relations familiales à travers le monde.

C'est en effet intéressant de voir comment malgré les différences culturelles et linguistiques, les écrivains abordent des thèmes communs liés à la paternité. La figure du père est en effet universelle et offre une multitude de possibilités pour explorer les relations familiales et les dynamiques sociales. Cela montre que, malgré nos différences, nous partageons tous des expériences et des émotions similaires en tant qu'êtres humains.

Conclusion

Effectivement, la représentation du père dans la littérature est un thème récurrent qui permet d'explorer divers aspects de la relation parent-enfant. Dans les œuvres ouzbeks et françaises, on retrouve souvent des pères autoritaires qui exercent leur pouvoir sur leurs enfants, mais aussi des pères aimants et protecteurs. Le thème du sacrifice du père pour le bien de ses enfants est également présent, tout comme celui de la transmission des valeurs et des traditions familiales.

Certains écrivains explorent les tensions et les conflits qui peuvent surgir dans la relation entre un père et son enfant, tandis que d'autres mettent en lumière la tendresse et la complicité qui peuvent exister. En fin de compte, l'image du père dans la littérature reflète les complexités de cette relation universelle et permet aux lecteurs d'explorer leur propre vécu familial à travers ces récits. En conclusion, les œuvres de Marcel Pagnol et d'Abdoulla Qodiriy offrent des perspectives riches et nuancées sur la figure du père. À travers des contextes culturels différents, ces écrivains explorent les multiples dimensions de la relation père-fils, mettant en lumière à la fois les similitudes universelles et les spécificités culturelles.

Les références:

1. **COLLECTION GAMZATOV** R. cit.: en 5 tomes.M., 1980. 297 p.
2. **SAFINA L.M.** Caractéristiques de l'incarnation de l'homme idéal dans la poésie de R. Kharis //
3. Bulletin de l'Université d'État d'Adyguée. Ser. Philologie et histoire de l'art.
4. **NARZULLAYEVA, Dilfuza.** "Theolinguistics in Modern Religious Discourse." *ЦЕНТР НАУЧНЫХ ПУБЛИКАЦИЙ (buxdu. uz)* 30.30 (2023).
5. **BAFOEVNA, Narzullaeva Dilfuza.** "Language and Religion as Spheres of Spiritual Culture." *American Journal of Public Diplomacy and International Studies (2993-2157)* 2.2 (2024): 93-96.

Les références informatiques:

6. <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-02322551>
7. <https://infourok.ru/obraz-otca-vo-francuzskoj-literature-4097664.html>